

L'accessibilité des lycées s'améliore peu à peu

Jeunes correspondants. L'accessibilité dans les établissements scolaires représente un défi pour l'inclusion des lycéens à mobilité réduite. Trois élèves partagent leur expérience.

Témoignages

Aller en cours quand on a des problèmes de mobilité, est-ce compliqué à Saint-Lô ? Maxence Noël, 17 ans, est en Terminale au lycée Curie-Corot. Quand il était en classe de Première, il a marché avec des béquilles pendant six mois. « Il n'y a que des escaliers. Rien que pour rentrer dans le lycée, il faut monter des marches », s'exclame le lycéen, qui regrette le « manque d'ascenseurs » dans son établissement. Il en existe bien, notamment un qu'il utilisait pour se rendre au self. Mais cela n'était pas sans mal : le bâtiment du self se trouvant de l'autre côté de la route, les élèves empruntent généralement un pont pour y aller. Maxence, lui, devait passer par les passages piétons, accompagné d'un ami.

Des portes trop lourdes, des pentes dans le lycée

Un autre ascenseur se situe dans le bâtiment E. Maxence Noël ne l'utilisait pas. « Aucun de mes cours n'avait lieu là-bas. » Les « distances importantes » à effectuer chaque jour et « l'inconfort dans les salles » de classe fatiguaient le lycéen qui devait également « faire attention aux autres élèves qui pouvaient (me) bousculer ». Selon lui, les aménagements du lycée Curie-Corot ne sont « pas suffisants ».

Thaïs Verron, 18 ans, en situation de handicap depuis sept ans, est souvent en fauteuil roulant et elle est également confrontée à des difficultés quotidiennes au lycée Le Verrier. À cause « des portes qui sont trop lourdes, de la plate-forme extérieure (qui donne directement accès au lycée) en panne depuis la rentrée et des pentes qu'il y a dans le lycée », explique la jeune fille. Concernant la plate-forme extérieure, le lycée a fait



Thaïs Verron, élève en Terminale au lycée Le Verrier à Saint-Lô, en situation de handicap depuis sept ans. | PHOTO : OUEST-FRANCE

les démarches auprès de la Région et des réparateurs ont été contactés plusieurs fois mais ils tardent à venir. Autre difficulté repérée : l'ascenseur pour monter à l'internat s'arrête à l'étage des filles.

Cependant, des aménagements ont été mis en place. Thaïs Verron se dit « satisfaite des ascenseurs » présents dans tous les bâtiments ainsi que des tables adaptées selon les besoins.

Louis (il n'a pas souhaité indiquer son nom de famille), 17 ans, handicapé depuis sa naissance, qui se déplace en fauteuil roulant, est en Terminale à l'Institut Saint-Lô Agneaux. D'après lui, les aménagements dans son établissement « permettent l'inclusion de chacun ».

Louis cite les ascenseurs et rampes pour personnes à mobilité réduite mais aussi la présence à ses côtés d'une AESH (accompagnante pour les élèves en situation de handicap) et l'organisation mise en place par l'équipe éducative : Il a souvent étudié dans des classes au rez-de-chaussée. Il utilise maintenant l'ascenseur pour se rendre dans sa classe.

Des lycéens s'impliquent pour davantage d'inclusion

L'inclusion passe aussi, parfois, par l'engagement de certains élèves. C'est le cas de Blanche Burdloff et Célia Caillot, en Première au lycée Le Verrier. Membres du Conseil de vie lycéen, elles sont à l'initiative d'un pro-

jet intitulé « Un lycée, des lycéens et une innovation », soutenu par le chef d'établissement qui les « incite à rêver grand ».

Ce projet vise à permettre aux personnes à mobilité réduite d'avoir une vie plus accessible au sein du lycée notamment grâce à un aménagement du self, un préau extérieur et la mise en place d'affiches pour sensibiliser les élèves aux handicaps.

« On ne dirait pas comme ça mais ça doit être compliqué dans la vie de tous les jours », explique Célia, qui se sent directement concernée par les difficultés rencontrées par ses camarades. Les élèves à mobilité réduite sont eux-mêmes acteurs du projet car « un lycée, ça se construit ensemble ».

« Un délai supplémentaire pour les travaux »

Quatre questions à...

Bertrand Deniaud, vice-président du conseil régional chargé des lycées et de l'éducation.

Comment la Région répond-elle à la question de l'accessibilité des lycées ?

Tout a commencé par une loi de 2005 (N.D.L.R. : sur l'accessibilité des lieux publics). Quand je suis arrivé à cette fonction en janvier 2016, les deux régions (N.D.L.R. : la fusion entre la Basse et la Haute-Normandie a été effective au 1^{er} janvier 2016) venaient, en 2015, de réaliser un diagnostic des lycées, en lien avec le Rectorat et le Ceser (Conseil économique, social et environnemental régional).

En 2016, on a lancé une programmation pour l'ensemble des lycées de Normandie, qui devait se terminer en 2024.

Y a-t-il eu du retard dans les travaux prévus ?

Il y a eu un certain nombre de ralentissements, liés à la fusion des deux régions, à la pandémie de Covid, à la cyberattaque qui nous a ciblés (N.D.L.R. : en décembre 2022). De plus, il n'y a pas de procédures rapides, accélérées, pour ce type de travaux.

Pour finaliser notre programme, qu'on appelle Ad'AP, on a demandé un délai supplémentaire, jusqu'en 2027, renouvelable jusqu'en 2030.

Au budget 2025, treize millions d'euros sont affectés à l'accessibilité des lycées, pour tous types de handicaps confondus.

Quels travaux d'accessibilité ont été programmés à Saint-Lô ?

Pour le lycée Le Verrier, un diagnostic avait été fait : 1,5 million d'euros de



Bertrand Deniaud est le vice-président chargé des lycées et de l'éducation au conseil régional de Normandie.

| PHOTO : EMILE KEMMEL/ARCHIVES OUEST-FRANCE

travaux étaient nécessaires. Tout a été fini en avril-mai 2024.

Pour le lycée Curie-Corot, des travaux de 2,5 millions d'euros sont prévus. Les études auront lieu en 2026 et les travaux devraient démarrer dans la foulée, pour une fin de chantier prévue en janvier 2029.

À Le Verrier, une plate-forme d'accès à l'extérieur est en panne ?

Oui, les réparations tardent. On se bagarre avec les entreprises pour qu'elles se déplacent pour réparer. On a aussi eu un problème de maintenance au lycée Jean-Moulin, aux Andély dans l'Eure, où il a fallu convoquer l'entreprise concernée.

Propos recueillis par Emilie MICHEL.

La Mission locale a une nouvelle plateforme

Propulse jeunes va permettre aux recruteurs locaux de découvrir une sélection de profils de jeunes talents, disponibles pour un emploi ou une alternance. Cela devrait simplifier le recrutement.

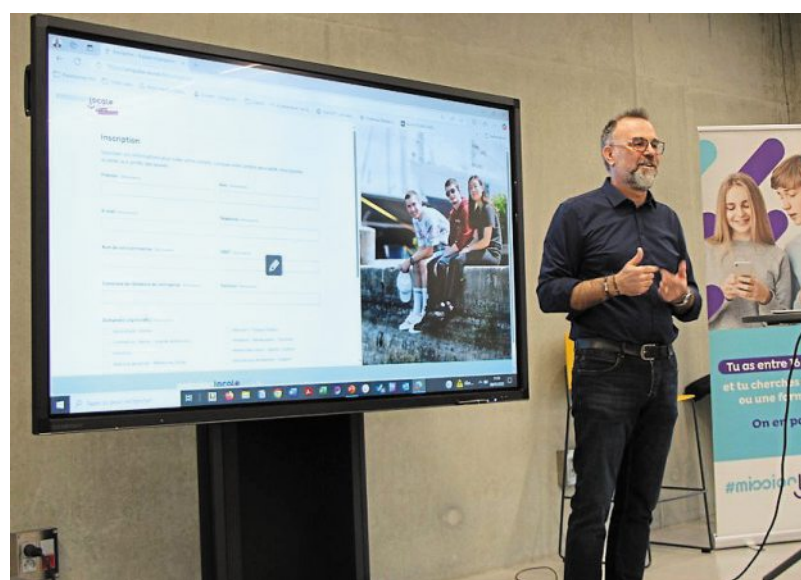
Mercredi, Nicolas Bansard, directeur de la Mission locale Saint-Lô Carentan, a présenté Propulse jeunes, une nouvelle plateforme opérationnelle où des profils sont déjà disponibles. L'objectif de la Mission locale est de proposer 150 à 200 profils actualisés très régulièrement. « Beaucoup de jeunes que nous suivons n'ont pas de diplôme mais possèdent une variété de compétences et d'expériences. La plateforme, à échelle locale, priorise le bassin de vie. Propulse jeunes va permettre aux employeurs locaux de repérer des profils pouvant convenir et favoriser une mise en relation directe et rapide », met en avant Nicolas Bansard.

« Faciliter l'intégration des jeunes »

Pour consulter la plateforme, un employeur doit passer par la Mission locale. Une fois son inscription vali-

dée, il peut consulter les profils simplifiés. Il peut aussi télécharger les CV et entrer en contact avec les conseillers en insertion des jeunes. Une page compétences récapitule les savoir-être travaillés et validés.

Un recruteur peut s'inscrire dans plusieurs secteurs professionnels : agriculture-pêche, bâtiment-travaux publics, commerce-vente-grande distribution, hôtellerie-restauration-tourisme, industrie, métiers des loisirs-sports-culture, aide à la personne-métiers du social, services aux entreprises-support et transport-logistique. « Beaucoup d'entreprises proposent une formation technique et sont plutôt à la recherche de savoir-être. Grâce à Propulse jeunes, cette recherche sera simplifiée. La Mission locale apportera, si besoin, les outils et solutions permettant de faciliter l'intégration des jeunes », affirme Nicolas Bansard.



Nicolas Bansard, directeur de la Mission locale Saint-Lô Carentan, a présenté la nouvelle plateforme Propulse jeunes, qui a pour objectif de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Saint-Lô en bref

Karine Montcuit a gagné le Dacia Duster avec un unique ticket

Pour les trente ans de leur association, les membres de Saint-Lô Commerces ont frappé fort : deux voitures étaient en jeu en plus des 61 autres lots, dont un voyage d'une valeur de 5 000 €. C'est à la concession Dacia Bodemer que, jeudi 19 décembre, plus de 200 personnes ont assisté au tirage au sort final parmi les cent tickets (sur 250 000) présélectionnés lors d'un premier tirage. « Neuf personnes ne seront pas présentes ce soir, annonce Jonathan Saveroux. Ce qui les disqualifie d'office. Vous n'êtes plus que 91. »

Le tirage s'est fait dans l'ordre croissant de la valeur des lots, allant de 25 € à 22 200 € avec le tout nouveau Dacia Duster électrique et GPL, le gros lot. L'avant-dernier lot, une Dacia Spring électrique, est gagné par un Agnelais, Philippe Barbot, et c'est Karine Montcuit, d'Huberville, qui



La gagnante du gros lot de la tombola de Saint-Lô commerce en compagnie de Thibault Chanel (co-animateur de « Recherche maison ou appartement » sur M6), Yoan Olivier (directeur du site Bodemer Auto de Saint-Lô), Sandrine Ruyet et Jonathan Saveroux (présidente et vice-président de Saint-Lô Commerces). | PHOTO : OUEST-FRANCE

remporte le Duster. « J'ai un peu honte, souffle-t-elle. J'étais de passage à Saint-Lô, j'ai fait des courses le temps de recharger ma voiture élec-

trique et j'ai mis un seul ticket... » Un gros coup de chance pour cette mère de famille qui travaille à l'office du tourisme du Cotentin, à Cherbourg.

Cinéma à Saint-Lô

St-Lô - CinéMoViKing, Esplanade Jean-Gremillon (mitoyen Gare)

Conclave (VO): 18 h 15.
Criminal squad : Pantera: 16 h, 18 h 25, 20 h 55.
En fanfare: 14 h, 16 h 05, 20 h 45.
Gladiator II: 20 h 45.
Jamais sans mon psy: 14 h, 18 h 15.
Juré n°2: 16 h 15.
L'amour au présent: 14 h, 16 h.
L'amour ouf: 17 h 40.
La chambre d'à côté: 14 h 10, 18 h 30; VO: 16 h 15.
La fille d'un grand amour: 14 h, 15 h 50, 18 h 35.
Mufasa: le roi lion: 14 h, 18 h 25, 20 h 40.
No other land (VO): 20 h 15.
Nosferatu: 16 h 05.
Six jours: 14 h, 18 h 15.
Sonic 3: 14 h 05, 20 h 25.
Un ours dans le Jura: 14 h, 16 h 20, 20 h 45.
Vaiana 2: 18 h 40, 20 h 35.
Vingt dieux: 16 h 20, 20 h 25.

La bonne nouvelle

Cinq enclos pour collecter les sapins de Noël

Si vous souhaitez vous débarrasser de votre vieux sapin de Noël, inutile d'aller jusqu'à la déchetterie.

La Ville de Saint-Lô a mis en place cinq points de collecte destinés aux vieux arbres (et non aux sapins synthétiques). Ces végétaux seront ensuite recyclés.

Ces enclos se situent derrière l'office de tourisme, parking de la Dollée (en bas de la rue du Mont-Russel), parking de l'avenue des Platanes (face au boulevard des Combattants), parking de la rue Auguste-Le-françois (quartier Falourdel) et parking de la rue de Grimouville (quartier de la Ferrière).

La Ville se chargera de ramasser les conifères qui seront transformés en copeaux. Ultime précision, « les sapins doivent être déposés sans décoration, sans sac et sans floca-



| PHOTO : OUEST-FRANCE

ge », afin de pouvoir être réemployés dans des espaces verts.

Repéré pour vous

Patatonique

C'est le nom du big band qui se produit ce mardi, à 19 h 30, à la médiathèque La Source.

Un concert de jazz organisé par le pôle musique de l'école des arts. Un spectacle d'une heure, ouvert à tous et gratuit.

Carnet

Naissances

Soline Lengronne, Heugueville-sur-Sienne ; Soline Lahaye Jolivet, Saint-Sauveur-Villages ; Eliot Lapointeur, Saint-Clair-sur-Elle ; Elena Onfroy, Marigny-le-Lozon ; Bastien Pinson, Condé-sur-Vire ; Malone Vrignaud, Méautis ; Albane Delwarde, Vaudry ; Aloy Raimond Lemardel, Belval ; Raphaël Billy, Mobeq ; Isaak Chourak, Vire Normandie ; Anna Gosselin, Saint-Clair-sur-Elle ; Isil Sauzaire, Périers.

Décès

Bernard Kiss, 72 ans, Agon-Coutainville ; Patrick Picart, 74 ans, Gouville-sur-Mer ; Yolande Sirruguet divorcée Cornu, 57 ans, Agneaux ; Henri Sophie, 72 ans, Pont-Hébert ;

Christian Dubois, 66 ans, Montfréville ; Marguerite Menard veuve Labbe, 95 ans, Couvains ; Benoist Chouque, 59 ans, Saint-Lô ; Frédéric Fossey, 54 ans, Sainte-Mère-Eglise ; Françoise Lamare divorcée Pereira, 68 ans, Lessay ; Sébastien Baptiste, 43 ans, Carentan-les-Marais ; Colette Gervais divorcée Degouey, 68 ans, Saint-Lô ; Stanislas Leger, 43 ans, Saint-Lô ; Maximilien Rocton, 22 ans, Cormolain ; Janine Sebire épouse Laurent, 83 ans, Carentan-les-Marais ; Marcel Regnault, 86 ans, Créances ; Andrée Lesauvage, 91 ans, Saint-Lô ; Raymond Lermecier veuve Endelin, 88 ans, Quettreville-sur-Sienne ; Gérard Delahaye, 72 ans, Marchésieux.